



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

OGE

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

réconcilia. Offa fit faire un large fossé, pour la défense d'une partie de ses états; & après diverses conquêtes, il retourna à Dieu par une sincère pénitence. Enfin, il remit le trône à Egfrid, son fils. Il mourut peu de tems après, l'an 796. Ce prince, dans un voyage qu'il fit à Rome, augmenta le tribut établi par Ina pour l'entretien du college anglois; mais il fut depuis aboli par Henri VIII, lorsqu'il se sépara de la communion de Rome.

OG, étoit roi de Basan, ou de cette partie de la Terre-Promise qui étoit au-delà du Jourdain, entre ce fleuve & les montagnes de Galaad. Les Israélites voulant entrer dans la Terre-Promise, Og, pour s'y opposer, vint au-devant d'eux avec tous ses sujets jusqu'à Edrai. Moïse le vainquit & le tua, passa au fil de l'épée tous ses enfans & tout son peuple, sans qu'il en restât un seul, conformément aux ordres de Dieu qui vouloit détruire ces nations abominables, dont les crimes justifient la punition, même selon les lumières naturelles (voyez JOSUË & un passage de Grotius dans l'article MONTEZUMA). Les Israélites se mirent en possession de son pays, ruinerent 60 villes, & en exterminerent tous les habitans. Og étoit seul resté de la race de Raphaïm. On peut juger de la taille de ce géant, par la grandeur de son lit, qu'on a conservé long-tems dans la ville de Rabbath, capitale des Ammonites. Il étoit de 9 coudées de long & de 4 de large; c'est-à-dire, de 15

pieds 4 pouces & demi de long; sur 5 pieds 10 pouces de large. Mais comme ce roi géant étoit sans doute couché à son aise, & que les anciens guerriers aimoient à exagérer leur grandeur par celle de leurs lits (voy. Quinte-Curce, l. 9, ch. 3), on peut croire qu'Og n'étoit pas plus grand que Goliath qui avoit environ 9 pieds. Voyez GORUPIUS, SLOANE.

OGER, le Danois, appelé aussi Oiger & Autcaire, rendit de grands services à Charlemagne, & fut aussi aimé qu'estimé par ce prince & par sa cour. Le ciel lui ayant ouvert les yeux sur les prestiges du monde; il se fit Religieux dans l'abbaye de S. Faron de Meaux, où il attira un de ses amis, nommé Benoît. Ils moururent tous deux au 9e. siecle, avec de grands sentimens de piété.

OGIER, (Charles) naquit à Paris en 1595, d'un procureur au parlement. Dégoûté de la profession d'avocat qu'il avoit d'abord embrassée, il suivit le comte d'Avaux, ambassadeur en Suede, en Danemarck & en Pologne. De retour en France, il s'appliqua à différens ouvrages; & mourut à Paris en 1654, à 59 ans. On a de lui une relation de ses voyages sous ce titre: *Iter Danicum, Suecicum, Polonicum*, Paris, 1656, in-8°; elle offre bien des choses intéressantes sur les pays qu'il avoit parcourus, sur leurs usages, leurs mœurs & les hommes célèbres qu'il avoit visités.

OGIER, (François) frere du précédent, embrassa l'état ecclésiastique, & suivit le comte d'Avaux, lorsqu'il alla

figner la paix de Munster en 1648. L'abbé Ogier s'étoit signalé dans une querelle de Balzac avec le P. Goulu, où il prit le parti du premier, puis se brouilla avec son protégé. Dégoûté de la dispute, il s'occupait à prêcher; mais il n'y eut que les succès que donne la vogue d'un moment. Cet écrivain mourut à Paris en 1670. On a de lui : I. *Jugement & Censure de la doctrine curieuse de François Garasse, Jésuite*, 1623, in-8°. II. *Actions publiques*, en 2 vol. in-4° : ce sont de mauvais sermons, applaudis dans le tems. III. *Des Poésies*, répandues dans différents recueils.

OGIER, (Jean) voy. GOMBAUD.

OGILBI, (Jean) issu d'une famille noble d'Ecosse, entra chez les Jésuites en 1597, âgé de 17 ans. Il se distingua dans sa patrie par son zèle pour la Religion de ses peres, & fut mis à mort à Glasgow en 1615, pour l'avoir défendue contre le schisme & l'hérésie. Les réponses qu'il fit à ses juges, sont pleines de cette force & de cette dignité chrétienne qui distingua les premiers martyrs. Le P. Mathias Tanner dans sa *Societas Jesu usque ad sanguinem militans*, raconte les circonstances de la mort de cet homme vraiment apostolique, d'une manière pleine d'élégance, d'intérêt & d'énergie. On peut consulter aussi *Relatio incarcerationis & martyrii Joannis Ogilbei*, à Douay & ensuite à Ingolstadt, 1616, in-16.

OGILBI, (Jean) en latin *Ogilvius*, né près d'Edimbourg en 1600, s'appliqua à la géogra-

phie & à la littérature tant sacrée que profane. Ses principaux ouvrages sont : I. *Biblia Regia Anglica*, Cambridge, 1660, grand in-folio. Cette édition magnifique est ornée de très-belles gravures en taille-douce, & accompagnée du livre des Prieres & des Offices anglois. Les curieux la recherchent beaucoup pour sa beauté & sa rareté. II. Une *Edition de Virgile*, avec des notes & de belles planches, qui la rendent chère; Londres, 1663, in-fol. III. Un *Atlas*, qui lui mérita le titre de cosmographe du roi d'Angleterre. IV. Plusieurs Versions en anglois d'auteurs anciens. V. Deux Poèmes, la *Matrone d'Ephese* & *l'Esclave Romain*. Il mourut le 4 septembre 1676.

OGNA SANCHA, comtesse de Castille, vivoit vers l'an 990. Etant veuve, elle devint passionnément amoureuse d'un prince Maure. Pour l'épouser, elle forma le dessein d'empoisonner son fils Sanche Garcias, comte de Castille, qui pouvoit s'y opposer. Garcias en fut averti. Il étoit à table, lorsqu'on lui présenta du vin empoisonné par l'ordre de cette princesse. Il dissimula ce qu'il savoit, & par civilité la pria de boire la première. Oгна voyant son crime découvert, & désespérant d'en obtenir le pardon, but de ce qui étoit dans la coupe, & mourut peu de tems après. On dit que delà vient la coutume de Castille, de faire boire les femmes les premières : ce qui s'observe encore aujourd'hui en divers endroits d'Espagne.

OGYGÈS, fils de Neptune